Le tri séparé des contenants multicouches en centre de tri
Incontournable et faisable

PAR **ISABELLE FAUCHER**
M.A., directrice, Conseil canadien des manufacturiers de cartons multicouches
ifaucher@recyclecartons.ca

Le temps est venu pour que davantage de centres de tri québécois envisagent de faire le tri séparé des cartons de lait, boîtes de jus et autres contenants multicouches (CMC). C'est non seulement faisable, comme l'a démontré récemment RECYC-QUÉBEC, mais de plus en plus incontournable en raison de la nouvelle réglementation chinoise en vigueur depuis le début de l'année. Heureusement, les débouchés augmentent et les prix commencent à se ressaisir.

Il existe deux types de CMC : les contenants de longue conservation (ou contenants aseptiques) et les contenants réfrigérés (ou contenants à pignon). Ils sont formés de couches de carton et de polyéthylène, et – pour les contenants aseptiques – d'une mince couche d'aluminium.

Au Québec, on constate que le taux de collecte des CMC progresse. Selon la caractérisation des matières résiduelles du secteur résidentiel 2012-2016, leur taux de récupération se situe à 65 % (RECYC-QUÉBEC et Éco Entreprises Québec, 2017a). On trouve aussi de plus en plus de CMC dans les arrivages des centres de tri ; selon le rapport publié en octobre dernier sur un projet pilote de RECYC-QUÉBEC (2017b) mené à la Ville de Québec et dans la région de Thetford Mines, la part des CMC dans la collecte sélective résidentielle de ces deux régions atteint respectivement 2,2 % et 2,5 %. On peut raisonnablement imaginer des taux semblables à l'échelle de la province, ce qui représente un volume plus important que ce qu'on a longtemps cru.

Bien que le tri séparé des CMC ait lui aussi augmenté au fil des années au Québec, seulement le quart des centres de tri l'effectuent aujourd'hui. Les autres traitent bien sûr cette matière, mais la placent plutôt au sein de ballots de papier mixte ou de cartons plats (cartonnette). C'est là que la nouvelle réglementation chinoise entre en jeu. Jusqu'à récemment, la Chine achetait la majorité du papier mixte nord-américain. La réglementation en vigueur depuis le 1er janvier stipule toutefois que le taux de contamination du papier mixte importé ne peut désormais dépasser 0,5 %, soit une pureté quasi absolue. Les CMC sont comptés par les autorités chinoises parmi les contaminants dans ce calcul.

Les défis des centres de tri

Trois centres de tri sur quatre au Québec sont donc confrontés à un défi de taille : augmenter la pureté de leur papier mixte afin de pouvoir continuer de vendre en Chine, car il n'y a pas assez d'acheteurs locaux et internationaux – du moins à court terme – pour remplacer les recycleurs de papier mixte chinois, tout en trouvant des débouchés pour les CMC restants, que personne ne veut voir enfouis. Le projet pilote de RECYC-QUÉBEC (2017b) a démontré que c'est là un défi tout à fait possible à relever.

« Bien que le tri séparé des CMC ait lui aussi augmenté au fil des années au Québec, seulement le quart des centres de tri l'effectuent aujourd'hui. »

« Pour ce qui est des débouchés pour les ballots de CMC, on recense aujourd'hui plus d'une trentaine d'acheteurs à l'échelle mondiale. »

Le centre de tri de la Ville de Québec – géré par la Société VIA –, qui faisait partie du projet pilote et qui compte parmi les plus importants centres de tri de la province, est un exemple de réussite en cette matière. On y fait le tri des CMC depuis quatre ans et, en 2016, on y a instauré le double tri optique afin d'automatiser complètement le processus. Ce centre de tri trouve preneurs pour l'ensemble de sa production, tout comme les autres centres de tri du Québec – celui de Société VIA à Lévis, ceux de Tricentris à Terrebonne, Lachute et Gatineau, et celui de Récupéraction Centre-du-Québec à Drummondville – qui assemblent des ballots de CMC.

Le genre de solution hautement technologique implantée par Société VIA n'est cependant pas du tout nécessaire pour effectuer le tri des CMC. Les centres à volume moindre pourraient en effet difficilement justifier un tel investissement à l'heure actuelle. Dans ces cas, le tri manuel demeure une solution tout à fait viable ; le rapport de RECYC-QUÉBEC conclut d'ailleurs que le projet pilote a « permis de confirmer la faisabilité technique de trier séparément les contenants multicouches », de manière automatisée aussi bien que manuelle (2017b, p. 73). Concernant les équipements requis, on parle alors essentiellement de stations de travail pour les trieurs, et d'une réserve (ou casier) pour recevoir la matière triée avant qu'elle soit compactée en ballots.

Les débouchés

Pour ce qui est des débouchés pour les ballots de CMC, on recense aujourd'hui plus d'une trentaine d'acheteurs à l'échelle mondiale. Le Mexique et la Corée du Sud sont d'importants joueurs. Une nouvelle papetière coréenne qui accepte les CMC – Paper Corea – vient d'ailleurs tout juste d'ouvrir ses portes près de la ville de Gunsan. Il existe aussi plusieurs recycleurs aux États-Unis, en Inde, en Thaïlande et en Indonésie.

Un des recycleurs de CMC les plus novateurs présentement est l'entreprise américaine ReWall. Basée à Des Moines, en Iowa, celle-ci produit des matériaux de construction écoresponsables qui tirent avantage des propriétés particulières des CMC, c'est-à-dire leur rigidité, leur durabilité et leur résistance à l'humidité et à la moisissure. Le procédé de fabrication consiste essentiellement à presser ensemble des contenants déchiquetés, et le polyéthylène (qui fait déjà partie des CMC) agit en tant qu'agent liant. Pour répondre à la demande grandissante pour ses produits, ReWall envisage de prendre de l'expansion, ce qui devrait augmenter ses besoins en ballots de CMC.

Tous souhaiteraient naturellement un jour voir un recycleur de CMC s'établir au Québec, afin de réaliser l'idéal d'une économie circulaire de proximité. Entre temps, la réalité dicte cependant qu'on se tourne vers des marchés ailleurs en Amérique du Nord et dans le monde.

Outre la faisabilité et la disponibilité des débouchés, la question du prix des ballots entre inévitablement aussi dans l'équation. Après la chute, l'an dernier, des prix payés pour les ballots de CMC, on commence maintenant à apercevoir une remontée. Bien que les prix fluctuent constamment, les dernières données de RECYC-QUÉBEC (décembre 2017) indiquent que ceux-ci se situeraient aux environs de 37 dollars la tonne, ce qui demeure toutefois bien en deçà du niveau souhaité. Le Conseil canadien des manufacturiers de cartons multicouches (CCMCM) est toutefois optimiste quant aux revenus générés pour cette matière dans un avenir proche, en raison des nouveaux débouchés qui apparaissent pour les CMC.

Soutien aux centres de tri

Bien que le tri des CMC soit faisable, chaque centre de tri doit réfléchir à sa réalité afin de bien planifier la mise en place chez lui. Des tests de viabilité et des projets pilotes sont généralement de rigueur. Le CCMCM – expressément mis sur pied par d'importants manufacturiers de CMC (Elopak, Evergreen Packaging, SIG Comibibloc et Tetra Pak) afin d'être un partenaire dans le développement de l'économie circulaire autour de leurs produits, au Québec comme dans le reste du Canada – offre son soutien aux centres de tri pour les accompagner dans cette démarche, et il est prêt à leur apporter son expertise technique et une aide financière, au besoin. De plus, le CCMCM propose divers documents pour aider les centres de tri dans leur planification, dont un guide des meilleures pratiques et une liste des courtiers et des débouchés. Pour plus de détails, consultez le www.recyclecartons.ca, dans la section « Municipalités et centres de tri ». ●

Références

RECYC-QUÉBEC et Éco Entreprises Québec. (2017a). *Caractérisation des matières résiduelles du secteur résidentiel – Résultats 2012-2016.* En ligne : www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/sites/default/files/documents/carac-residentielle-2012-2016.pdf.

RECYC-QUÉBEC. (2017b). *Projet pilote – Évaluer la valeur ajoutée et le coût de trier séparément les contenants multicouches en centre de tri.* En ligne : https://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/sites/default/files/documents/projet-pilote-valeur-ajoutee-cout-tri-contenants-multicouches.pdf.

Ne manquez pas la conférence d'**Isabelle Faucher** au Salon des TEQ le **13 mars** !